

Définition

Les arbres têtards tirent leur nom du renflement caractéristique présent au sommet de leur tronc noueux et torsadé, résultat d'un mode de taille traditionnel opéré sur une diversité d'arbres (chênes, frênes, châtaigniers, saules...).

Un élément du paysage à forte identité

Résultat de l'exploitation traditionnelle du bois des haies, les arbres têtards donnent une identité forte aux paysages.

Les frênes têtards sont typiques du Marais poitevin.

Des têtards séculaires se distinguent dans les paysages du bocage deux-sévrien.



Marais poitevin

© F. Simonnez/ONCFS

Atteintes et enjeux

Les arbres têtards risquent de disparaître du fait du non-renouvellement de leur taille. La raréfaction de cette pratique pourrait affecter durablement la biodiversité qui leur est associée.

Cette technique d'exploitation des arbres participe à un fonctionnement équilibré des agro-écosystèmes avec le maintien d'animaux auxiliaires de l'agriculture : insectes pollinisateurs, chouette régulatrice de rongeurs...



Taille d'un arbre têtard

Direction générale

85 bis avenue de Wagram – 75017 Paris
Tél. : 01 44 15 17 17 - Fax : 01 47 63 79 13
direction.generale@oncfs.gouv.fr

Délégation interrégionale Poitou-Charentes – Limousin

255 route de Bonnes – 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 52 01 50

Pôle Bocage et faune sauvage

pole.bocage@oncfs.gouv.fr



Les arbres têtards

Source de biodiversité dans nos campagnes



Établissement public
sous double tutelle
du ministère de l'Écologie,
du Développement durable
et de l'Énergie
et du ministère de l'Agriculture,
de l'Agroalimentaire et de la Forêt



Les arbres têtards

Source de biodiversité dans nos campagnes

Se loger et se reproduire

Les arbres têtards offrent un gîte à de nombreuses espèces.

Les arbres creux représentent un abri pour les espèces cavernicoles comme la genette, la chevêche d'Athéna et des chiroptères.



Chevêche d'Athéna

© M. Benmegai/ONCFS

Se nourrir

Les larves xylophages du grand capricorne et de la rosalie des Alpes se développent sous l'écorce et y creusent des galeries.



Rosalie des Alpes

© Y. Timoreau/ONCFS



Les systèmes racinaires constituent des terriers pour les lapins de garenne, en milieux bocager, ou encore pour la loutre d'Europe, dans le Marais poitevin.

Loutre

© F. Simonet/ONCFS

Les arbres têtards accueillent parfois au niveau de leurs troncs caverneux la nidification du pigeon colombin, de la huppe fasciée et de la mésange charbonnière ; mais également des colonies d'abeilles sauvages. Le lierre enlacé sur les vieux chênes pédonculés favorise la nidification du pigeon ramier.



Pigeon colombin

© J. Yvernault/ONCFS

Le pic épeiche se nourrit d'insectes et de larves en « tambourinant » sur les troncs secs, creusant ainsi de nombreux trous qui pourront s'avérer, avec le temps, favorables aux oiseaux cavernicoles.

Lucane cerf-volant



© A. Gerbaud/ONCFS

Se déplacer

Localisés dans les haies, les arbres têtards contribuent à la circulation des espèces dans les paysages.

Leurs branches peuvent accueillir une multitude d'oiseaux : merle noir, hibou moyen-duc, loriot...



Haie d'arbres têtards

© S. Morin Pinaud/ONCFS

Se reposer

Refuge et hivernage : la base creuse des arbres têtards peut être fréquentée par le lapin de garenne ou le hérisson d'Europe.



Arbre creux

© S. Morin Pinaud/ONCFS

L'orvet s'enfouit à l'intérieur du terreau pour hiverner. Il en est de même pour le crapaud commun qui s'y protège du froid mais également des chaleurs estivales.



Crapaud commun

© S. Belliard/ONCFS